

Estampe



Licence CC BY-NC-ND 4.0

Vue de Montréal en couleur depuis le mont Royal. Le Montréal des années 1850 compte maintenant près de 60000 habitants vivants surtout au sud de l'actuelle rue sherbrooke. L'artiste Edwin Whitefield nous montre l'église Notre-Dame qui domine le paysage, l'église Saint-Patrick entre les arbres, le pavillon des Arts de l'Université McGill et des piqueunisseurs ayant une vue imprenable sur la ville.

Numéro d'accession 2014.03

Artiste / Auteur Whitefield, Edwin

Date 1852

Médium et Support encre, papier

Dimensions 58,5 x 99 cm

Contexte historique

Cette estampe reprend une oeuvre du peintre britannique Edwin Whitefield, qui illustre bien l'étendue et la topographie de Montréal aux débuts des années 1850. À partir de cette période, Montréal connaît une forte croissance démographique et une industrialisation qui transforment profondément le paysage montréalais, qui s'urbanise à un rythme important. L'oeuvre de Whitefield constitue ainsi l'une des dernières représentations artistiques du Montréal préindustriel. D'abord produite sous forme de lithographie et intitulée *Montreal Canada East, from the Mountain* (1852), elle est reprise par Whitefield dans une huile sur toile qui s'intitule *Montréal vu du mont Royal* (1853-1854) et qui appartient au Musée national des beaux-arts du Québec. On peut voir sur cette oeuvre que la zone urbanisée de Montréal est fortement densifiée entre la rue Sherbrooke et le fleuve et qu'elle s'apprête à monter vers la montagne, dont le flanc est encore couvert de vergers et de terres agricoles. Seul le pavillon des Arts de l'Université McGill, construit en 1843, y est visible. Au loin, on peut apercevoir les Montérégiennes de la Rive-Sud, l'île Sainte-Hélène et l'église Notre-Dame, qui domine le panorama de Montréal.

© Collection Pointe-à-Callière, 2014.003

Exposé au musée